

LES ÉCRITS

Consignes aux auteurs et autrices

Ces consignes pour la présentation des textes proposés à la revue *Les écrits* visent à simplifier la tâche aussi bien aux auteurs et autrices qu'aux graphistes qui mettront ces textes en pages.

Les textes doivent être composés en Word, le logiciel de traitement de texte de Microsoft Office.

Les textes doivent être composés dans une seule et même police de caractères, en 12 points.

Limiter les styles de caractères au romain et à l'italique, pas de caractère gras.

Le nom de l'auteur ou de l'autrice apparaît sur la première ligne du texte, suivie d'une ligne de blanc. Il doit être composé en majuscules et en minuscules (en capitales et en bas de casse, en langage typographique) et non pas tout en majuscules. Par exemple, Michel van Schendel, et non pas MICHEL VAN SCHENDEL.

Le titre (s'il y en a un) apparaît sur la ligne suivante, suivie d'une ligne de blanc. Il doit être composé en majuscules et en minuscules et non pas tout en majuscules. Par exemple, La maison en fleurs, et non pas LA MAISON EN FLEURS.

Le texte peut être disposé en drapeau, c'est-à-dire aligné d'un seul côté, à gauche, ou justifié, c'est-à-dire aligné à gauche et à droite.

Pour distinguer les paragraphes, insérer une ligne de blanc entre chacun d'eux, sans mise en retrait. Si l'insertion de la ligne de blanc coïncide avec un changement de page, utiliser plutôt la fonction saut de page.

Si on a des exigences particulières pour la présentation de leur texte, l'indiquer dans le même document, avant le texte.

Pour un texte en prose :

Il y a 76 caractères par ligne (incluant les espaces).

Pour un texte en vers :

Il y a 68 caractères par ligne (incluant les espaces).

Pour les éventuelles notes infrapaginales et les références, se reporter au protocole de la revue *Études françaises*

<http://revue-etudesfrancaises.umontreal.ca/publier-a-etudes-francaises/protocole-de-redaction>

Les textes dramatiques présentent un cas particulier.

Présentation des textes dramatiques

La revue *Les écrits* utilise deux types de disposition pour les textes dramatiques.

La première disposition est classique. C'est celle de ce qu'on pourrait qualifier de théâtre en prose. C'est celle qu'utilisent les éditions de Minuit pour les textes de Beckett.

Pour chaque réplique, le nom du personnage est composé en majuscules et en minuscules (qui deviendront à la mise en page des capitales et petites capitales), suivi sur la même ligne d'une indication scénique en italique s'il y a lieu, puis d'un point, d'une espace et d'un tiret qui introduit la réplique.

Chaque réplique est suivie d'une ligne de blanc.

Les didascalies sont composées en italique, entre parenthèses quand elles sont insérées dans une réplique, sans parenthèses quand elles sont placées entre les répliques.

Voici un exemple d'un texte qui serait proposé dans cette disposition :

Caligula de Camus.

Caligula, à *Caesonia*. – Quel est le châtiment réservé aux esclaves paresseux ?

Caesonia. – Le fouet, je crois.

Les sénateurs se précipitent et commencent d'installer la table maladroitement.

Caligula. – Allons, un peu d'application ! De la méthode, surtout, de la méthode !
(À Hélicon :) Ils ont perdu la main, il me semble ?

Hélicon. – À vrai dire, ils ne l'ont jamais eue, sinon pour frapper ou commander.

Ce qui donnera, une fois mis en page :

CALIGULA, à *Caesonia*. – Quel est le châtimeut réservé aux esclaves paresseux ?

CAESONIA. – Le fouet, je crois.

Les sénateurs se précipitent et commencent d'installer la table maladroitement.

CALIGULA. – Allons, un peu d'application ! De la méthode, surtout, de la méthode !
(À Hélicon :) Ils ont perdu la main, il me semble ?

HÉLICON. – À vrai dire, ils ne l'ont jamais eue, sinon pour frapper ou commander.

L'autre disposition possible, celle commune au théâtre en vers, est moins fréquente. Elle est utilisée aussi pour les pièces où il est moins question d'un enchaînement de répliques que d'une succession de voix, avec de longues répliques s'apparentant à des tirades. C'est celle, par exemple, du théâtre de Thomas Bernhard. Pour chaque réplique ou tirade, le nom du personnage est composé en majuscules et en minuscules (qui deviendront à la mise en page des capitales et petites capitales), suivi en dessous de la réplique.

Voici un exemple de texte qui serait proposé dans cette disposition :

Le Cid de Corneille

SCÈNE PREMIÈRE.

Chimène, Elvire.

Chimène

Elvire, m'as-tu fait un rapport bien sincère ?

Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père ?

Elvire

Tous mes sens à moi-même en sont encor charmés,

Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez,

Et si je ne m'abuse à lire dans son âme,

Il vous commandera de répondre à sa flamme.

Chimène.

Dis-moi donc, je te prie, une seconde fois

Ce qui te fait juger qu'il approuve mon choix,
Apprends-moi de nouveau quel espoir j'en dois prendre;
Un si charmant discours ne se peut trop entendre,
Tu ne peux trop promettre aux feux de notre amour
La douce liberté de se montrer au jour.

Ce qui donnera, une fois mis en page :

SCÈNE PREMIÈRE.

CHIMÈNE, ELVIRE.

CHIMÈNE

Elvire, m'as-tu fait un rapport bien sincère ?
Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père ?

ELVIRE

Tous mes sens à moi-même en sont encor charmés,
Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez,
Et si je ne m'abuse à lire dans son âme,
Il vous commandera de répondre à sa flamme.

CHIMÈNE

Dis-moi donc, je te prie, une seconde fois
Ce qui te fait juger qu'il approuve mon choix,
Apprends-moi de nouveau quel espoir j'en dois prendre;
Un si charmant discours ne se peut trop entendre,
Tu ne peux trop promettre aux feux de notre amour
La douce liberté de se montrer au jour.

*